



Pleins feux sur le jihad mondial

9-15 juillet 2020

لا اله الا الله



Aperçu général

► Le cessez-le-feu est maintenu dans la région d'Idlib, au Nord de la Syrie, mais il y a eu une **augmentation du nombre et de la gravité des incidents locaux entre les parties belligérantes**. Cette semaine, une voiture piégée (selon une autre version, un engin piégé) a été déclenchée contre l'un des véhicules des forces russes lors d'une patrouille conjointe russo-turque sur l'autoroute M-4 (Alep-Lattaquié). Trois soldats russes ont été légèrement blessés (et apparemment des soldats turcs également) et la patrouille conjointe a été arrêtée. Les médias locaux ont rapporté des frappes aériennes russes et des tirs d'artillerie de l'armée syrienne sur des zones contrôlées par les organisations rebelles, apparemment en réponse à l'attaque.

► Dans la province d'**Irak**, principal domaine d'activité de l'Etat islamique, les attaques se sont poursuivies, principalement l'activation d'engins piégés contre les forces de sécurité irakiennes et les milices chiïtes (Mobilisation populaire). Dans le même temps, les forces de sécurité irakiennes ont continué à mener des activités antiterroristes. Tout cela, dans un contexte d'augmentation du taux de morbidité du COVID-19 en Irak (près de 30 000 cas actifs, dont 420 patients dans un état grave, et 3 150 décès). Selon un rapport basé sur des sources sécuritaires irakiennes et américaines, **l'Etat islamique est en train de réorganiser ses forces afin d'élargir la portée de ses activités et également de mener des attaques** de masse, en prévision d'un nouvel état de chaos en Irak ou du départ des États-Unis et des forces de la Coalition internationale (Al-Hurra, 8 juillet 2020).

► Cette semaine, le **Nigéria** était la plus active des provinces de l'Etat islamique en Afrique et en Asie. Selon l'Etat islamique, plus de 50 soldats nigériens ont été tués dans une embuscade de l'Etat islamique dans le Nord-Est du pays. Selon des rapports publiés cette semaine (nécessitant une vérification), **le chef d'Abu Sayyaf, l'organisation centrale de la province d'Asie de l'Est de l'Etat islamique, a été blessé au combat contre l'armée philippine et est mort de ses blessures**. Si le rapport est correct, c'est un coup dur pour la province de l'Asie de l'Est.

Région d'Idlib

Incidents dans la région d'Idlib entre l'armée syrienne et les organisations rebelles

► **Le 14 juillet 2020**, les forces syriennes ont tiré de l'artillerie à la périphérie de la ville d'Ariha, à environ 10 km au Sud d'Idlib (Idlib Plus, 14 juillet 2020). Cela peut avoir été une réponse à l'explosion de la voiture piégée/engin piégé.

► **Le 10 juillet 2020**, il y a eu des affrontements entre les organisations rebelles et les forces syriennes à environ 35 km au Sud d'Idlib (Edlib Media Center - EMC, 10 juillet 2020).

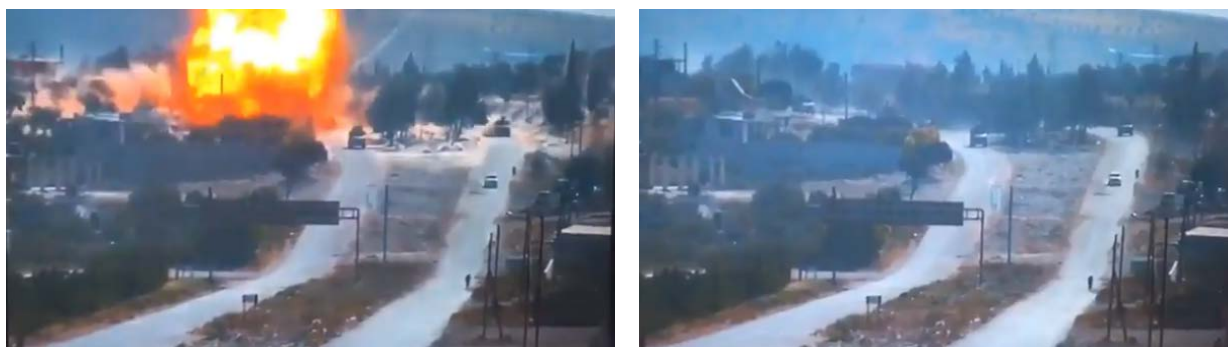
► **Le 9 juillet 2020**, les forces syriennes ont tiré de l'artillerie sur deux villages à environ 40 km au Sud d'Idlib (Edlib Media Center - EMC, 9 juillet 2020).

► **Le 9 juillet 2020**, les forces syriennes ont tiré de l'artillerie sur deux villages au Nord de Maarat Nu'man (Idlib Plus, 9 juillet 2020).

Explosion d'une voiture piégée (ou d'un engin piégé) contre la patrouille conjointe sur la route M-4

► **Le 14 juillet 2020**, une voiture piégée (ou un engin piégé) a explosé contre l'un des véhicules des forces russes lors d'une patrouille conjointe avec les Turcs. L'explosion s'est produite lorsque le véhicule a traversé la région d'Ariha, à environ 12 km au Sud d'Idlib. Plusieurs soldats russes ont été blessés. Une vidéo documentant l'explosion a été publiée sur un certain nombre de chaînes Telegram, dont une affiliée aux rebelles islamiques qui opèrent sous parrainage turc (Enab Baladi, un site d'information syrien affilié aux organisations rebelles, 14 juillet 2020).

► **Selon les médias russes**, l'explosion a été causée par un engin piégé placé sur place et activé contre la patrouille à l'aube. À la suite de l'explosion, trois soldats russes ont été légèrement blessés et plusieurs soldats turcs ont également été blessés. La patrouille a été immédiatement arrêtée. Les forces russes en Syrie enquêtent sur l'incident avec des responsables de la sécurité turcs et syriens (agence de presse RT; TASS, 14 juillet 2020). Le ministère turc de la Défense a annoncé que des "terroristes" (cf., des organisations rebelles jihadistes) ont déclenché une voiture piégée pour perturber les efforts visant à garantir la paix à Idlib (Enab Baladi, 14 juillet 2020).



Droite : Un moment avant l'explosion de la voiture piégée. Gauche : L'explosion de la voiture piégée (Compte Twitter Ebu El Furkan @ slaam46, affilié au Centre d'études politiques de Damas à Istanbul, 14 juillet 2020)

Attaque d'un drone contre la base aérienne russe de Hmeymim

►Le 12 juillet 2020, **le ministère russe de la Défense a indiqué que deux UAV qui avaient décollé de la région d'Idlib avaient tenté d'attaquer la base aérienne russe de Hmeymim** le 11 juillet 2020. Le chef du Centre de réconciliation russe, le contre-amiral Alexander Shcherbitsky, a déclaré que les deux avions venaient du Nord-Est et avaient été intercepté par le système de défense aérienne de la base aérienne à une distance d'environ 5 km de la base aérienne de Hmeymim (Spoutnik, 12 juillet 2020).

Activité de l'Etat islamique dans les différentes provinces

►Le 9 juillet 2020, l'Etat islamique a publié une infographie intitulée "La récolte des combattants", résumant son activité dans les différentes provinces du 2 au 8 juillet 2020. Selon l'infographie, un total de **56 attaques ont été menées par l'Etat islamique** dans le monde, contre 60 la semaine précédente. Au total, 18 attaques (environ 32%) ont été perpétrées en **Irak, qui continue d'être la principale arène des activités de l'État islamique**. De plus, 11 attaques (environ 19%) ont été menées en **Syrie**, huit (environ 16%) dans la province du **Sinaï**, sept (environ 12%) en **Afrique de l'Ouest** (principalement au Nigéria), quatre en **Asie de l'Est** (Philippines) , trois au **Yémen**, une en **Inde**, une en **Somalie**, une en **Afrique centrale** et une au **Pakistan** (hebdomadaire Al-Naba', 9 juillet 2020).

►Selon l'infographie, **plus de 185 personnes ont été tuées et blessées lors des attaques**. Le plus grand nombre de victimes (66) était en Afrique de l'Ouest (le Nigéria représente souvent la zone de combat la plus meurtrière bien que la plupart des attaques aient lieu en Irak). Les autres victimes se trouvaient dans les provinces de Syrie (28), d'Irak (26), de la péninsule du

Sinaï (24), du Yémen (16), d'Asie de l'Est (Philippines), d'Afrique centrale (6), d'Inde (3), de Somalie (3) et du Pakistan (1) (Hebdomadaire Al-Naba, 9 juillet 2020).

L'arène syrienne

La région de Deir ez-Zor, al-Mayadeen et Abu Kamal

► **Le 11 juillet 2020**, un engin piégé a été activé contre un combattant des FDS à moto à environ 14 km au Nord d'Al-Mayadeen. Il a été blessé (Telegram, 12 juillet 2020).

► **Le 8 juillet 2020**, un membre des FDS a été pris pour cible par des tirs de mitrailleuses à environ 14 km au Nord d'Al-Mayadeen. Il a été tué (Telegram, 10 juillet 2020).

Région d'Al-Raqqah

► **Le 11 juillet 2020**, un engin piégé a été activé contre un bus transportant des combattants des forces syriennes à environ 25 km au Nord-Ouest d'Al-Raqqah. Environ 10 soldats ont été tués ou blessés (Telegram, 12 juillet 2020).

Région d'Al-Sukhnah

► **Le 11 juillet 2020**, des cellules de l'Etat islamique auraient attaqué des avant-postes de milices gérées par les gardiens de la révolution iranienne dans le désert d'Al-Sukhnah. Dix miliciens ont été tués. Par la suite, des avions de chasse russes auraient attaqué les membres de l'Etat islamique et (à tort) frappé un groupe de miliciens. Deux agents ont été tués et sept blessés (Zaman Al-Wasl, 12 juillet 2020).

L'arène irakienne

► Cette semaine, l'Etat islamique a mené une **activité intensive dans l'Ouest et le Nord de l'Irak**. La forme courante d'attaque était l'explosion d'engins piégés contre les milices chiites (Forces de mobilisation populaire) et les forces de sécurité irakiennes. Dans le même temps, l'activité antiterroriste des forces de sécurité irakiennes se poursuit, malgré la recrudescence de la morbidité du COVID-19 (le nombre de cas confirmés a doublé en deux semaines et le nombre de décès a augmenté¹).

¹ Le nombre de cas actifs en Irak au 12 juillet 2020 était de 29 632, dont 420 en soins intensifs et certains sous ventilateurs. Le nombre de morts est de 3150 (Page Facebook du ministère irakien de la Santé, 14 juillet 2020).

Frappes en Irak revendiquées par l'Etat islamique au cours de la semaine écoulée

Région de Bagdad

► **Le 7 juillet 2020**, un engin piégé a été activé contre un site de rassemblement chiite près d'une mosquée dans la partie Sud-Ouest de Bagdad. Plusieurs chiites ont été tués ou blessés (Telegram, 9 juillet 2020).

Province de Diyala

► **Le 13 juillet 2020**, un engin piégé a été activé contre les forces de mobilisation populaire à environ 15 km au Nord-Est de Baqubah. Trois sapeurs ont été tués (Telegram, 14 juillet 2020).

► **Le 13 juillet 2020**, deux engins piégés ont été activés contre des combattants de la mobilisation populaire à environ 40 km au Nord-Est de Baqubah. Quatre combattants ont été tués et d'autres blessés (Telegram, 14 juillet 2020).

► **Le 12 juillet 2020**, deux engins piégés ont été activés contre une patrouille à pied et les forces de la mobilisation populaire au Nord-Est de Baqubah. Deux commandants et un combattant ont été tués et cinq autres blessés. Un autre engin piégé a été activé contre un véhicule de mobilisation populaire à l'Ouest de Khanaqin. Trois combattants ont été tués et trois autres blessés (Telegram, 13 juillet 2020).

► **Le 11 juillet 2020**, un engin piégé a été activé contre un véhicule de la police irakienne à environ 20 km au Sud-Ouest de Khanaqin. Deux policiers ont été tués et d'autres blessés (Telegram, 13 juillet 2020).

► **Le 11 juillet 2020**, un engin piégé a été activé contre un véhicule de la mobilisation populaire à environ 100 km au Nord-Est de Baqubah. Les passagers ont été tués ou blessés (Telegram, 12 juillet 2020).



Épave du véhicule de la mobilisation populaire détruit par un engin piégé de l'Etat islamique (Telegram, 14 juillet 2020). L'emblème de la mobilisation populaire y est visible

Province de Salah al-Din

- **Le 12 juillet 2020**, un véhicule de la police irakienne a été visé par des tirs de mitrailleuses à environ 70 km au Nord de Bagdad. Un policier a été tué (Telegram, 13 juillet 2020).
- **Le 12 juillet 2020**, un complexe de la police irakienne a été visé par des tirs de mitrailleuses à environ 80 km au Nord de Bagdad. Un policier a été blessé (Telegram, 13 juillet 2020).
- **Le 11 juillet 2020**, un engin piégé a été activé contre un véhicule de la mobilisation populaire à environ 20 km au Sud-Est de Tikrit. Les passagers ont été tués ou blessés (Telegram, 12 juillet 2020).
- **Le 10 juillet 2020**, deux roquettes Grad ont été tirées sur des sites de rassemblement chiites dans la région d'Amirli, à environ 80 km à l'Est de Tikrit. Selon l'Etat islamique, des coups précis ont été observés (Telegram, 11 juillet 2020).
- **Le 7 juillet 2020**, un engin piégé a été activé contre un véhicule de l'unité antiterroriste du gouvernement irakien à l'Ouest de Tikrit. Les passagers, dont deux officiers, ont été tués ou blessés (Telegram, 9 juillet 2020).

Province de Ninive

- **Le 12 juillet 2020**, un engin piégé a été activé contre un véhicule à environ 15 km au Sud de Mossoul. Trois soldats ont été tués (Telegram, 14 juillet 2020).
- **Le 7 juillet 2020**, un engin piégé a été activé contre un membre de l'armée irakienne à environ 45 km au Sud-Ouest de Mossoul. Il a été blessé (Telegram, 8 juillet 2020).

Province d'Al-Anbar

- **Le 9 juillet 2020**, deux agents du renseignement de la Mobilisation populaire ont été visés par des tirs de mitrailleuses à l'Ouest de Hit, à 135 km au Nord-Ouest de Bagdad. Tous deux ont été tués (Telegram, 10 juillet 2020).
- **Le 7 juillet 2020**, des membres de l'Etat islamique ont attaqué un quartier général de l'armée irakienne à l'Est d'Al-Rutba. Plusieurs soldats ont été tués ou blessés. Le quartier général a été détruit et une tour de communication a été incendiée (Telegram, 8 juillet 2020).

Province de Kirkuk

- **Le 11 juillet 2020**, un engin piégé a été activé contre un véhicule de police irakien à environ 50 km à l'Ouest de Kirkouk. Cinq policiers fédéraux ont été tués (Telegram, 11 juillet 2020).

► **Le 11 juillet 2020**, un complexe de la mobilisation tribale a été visé par des tirs de mitrailleuses à environ 60 km à l'Ouest de Kirkouk. Deux combattants ont été tués (Telegram, 11 juillet 2020).

Activités antiterroristes des forces de sécurité irakiennes

Province de Diyala

► **Le 12 juillet 2020**, une force de l'armée irakienne opérant contre l'Etat islamique dans le cadre de l'opération Heroes of Iraq a localisé six conteneurs d'explosifs à environ 50 km au Nord-Est de Baqubah. En outre, la force a trouvé des engins piégés, un générateur, deux réservoirs d'huile et des obus de mortier (Page Facebook du ministère irakien de la Défense, 12 juillet 2020).

► **Le 12 juillet 2020**, une force de l'armée irakienne opérant dans le cadre de l'opération Heroes of Iraq à environ 60 km au Nord de Baqubah a localisé deux maisons d'hôtes de l'Etat islamique. Elle a également trouvé un tunnel utilisé par l'Etat islamique et six engins piégés (Page Facebook du ministère irakien de la Défense, 12 juillet 2020).



**Les forces de l'armée irakienne lors de l'opération Heroes of Iraq
(Page Facebook du ministère irakien de la Défense, 12 juillet 2020)**

Province de Ninive

► **Le 11 juillet 2020**, des équipes de la direction du renseignement du ministère irakien de l'Intérieur ont capturé 11 membres recherchés de l'Etat islamique dans diverses zones de la province de Ninive (Al-Sumaria, 11 juillet 2020).

Rapports sur une nouvelle structure organisationnelle de l'Etat islamique

► **Le 8 juillet 2020**, la chaîne Al-Hurra TV (une chaîne américaine de langue arabe) a diffusé une présentation détaillant la nouvelle structure organisationnelle de l'Etat islamique en Irak, créée après la mort d'Abu Bakr Al-Baghdadi (27 octobre 2019) . La présentation est basée

sur des sources de renseignement irakiennes et sur un rapport du Center for Global Policy opérant à Washington. Il a été préparé par **Hisham al-Hashemi** (un chercheur irakien sur la sécurité et les mouvements islamiques, qui a été abattu le 6 juillet 2020 à Bagdad; l'assassin était probablement affilié à Kataeb Hezbollah, une milice chiite gérée par la Force iranienne Qods).

►Selon le rapport d'Al-Hurra, **l'Etat islamique est désormais composé de 14 provinces et de cinq ministères** (en arabe: dawawin, singulier: diwan). En outre, il existe une direction (en arabe: idarah) qui est chargée de gérer les provinces de l'EI en dehors de la Syrie et de l'Irak. Suite à la perte de ses zones de contrôle territorial, **l'Etat islamique a supprimé les directions chargées de la police des mœurs** (Al-Hisba) et de la fourniture de services à la population. Les commandants locaux auraient reçu des pouvoirs plus étendus dans tout ce qui concerne les affaires exécutives.

►Selon la présentation, **l'Etat islamique comprend actuellement 3 500 à 4 000 membres combattants** ainsi que 8 000 membres qui ne sont pas actuellement actifs (Remarque: selon nous, ces chiffres semblent faibles, peut-être liés uniquement à la province de l'Irak).

►Selon le rapport, des sources de sécurité américaines et irakiennes s'accordent à dire que **le successeur d'Al-Baghdadi porte le nom de code Abu Ibrahim al-Hashemi al-Qurashi** et que son vrai nom est **Amir Mohammad Sa'id al-Salbi al-Mawla** (Note: Il porte généralement le nom de code de Haji Abdallah). Le successeur d'Al-Baghdadi dirige la nouvelle structure organisationnelle. Il est **subordonné à deux comités** suprêmes :

- ◆ Le comité **Shura** / le comité consultatif (Lajnat al-Shura): il est dirigé par **Haji Jum'ah Awad al-Badri, le frère d'Abu Bakr Al-Baghdadi**. Le rôle du comité est de **définir la politique et de sélectionner les chefs des provinces**.
- ◆ Le comité de la **Choura** comprend cinq fonctionnaires : Abu Mohammad al-Masri, Abu Hashem al-Jazrawi, Naif Hamad Shayya', Abu Sa'ad al-Libi et Abu Abdallah al-Ghulami. Le comité désigné (Al-Lajna al-Mufawwadah): Il s'agit de l'organe exécutif suprême de l'Etat islamique. Il est dirigé par Sami Jassem al-Jabouri. Sous le commandement d'Al-Jabouri, cinq fonctionnaires sont chargés de questions telles que la sécurité, les finances, les affaires religieuses et les médias. Le comité nommé supervise les chefs des provinces de l'Etat islamique, y compris le chef de la province d'Irak Abbar Salman al-Issawi.

►Selon la présentation, **l'Etat islamique comprend actuellement 3 500 à 4 000 membres combattants** ainsi que 8 000 membres qui ne sont pas actuellement actifs (Remarque: selon nous, ces chiffres se Selon le rapport d'Al-Hurra, les membres de l'EI détenus en Irak ont confirmé que **les frappes aériennes menées par la Coalition internationale étaient la principale raison de la défaite de l'organisation**. Ils ont noté qu'après le retrait des forces de la coalition d'Irak, l'Etat islamique procéderait à nouveau à des attaques de masse. L'Etat islamique concentre actuellement ses efforts sur la réorganisation de ses rangs en prévision d'un **nouvel état de chaos en Irak ou du retrait des forces de la Coalition internationale** dirigée par les États-Unis d'Irak, afin d'élargir à nouveau la portée de son activité.

Activités de l'Etat islamique dans le monde

Afrique

Région du Sahel (Sud du Sahara)

►Voici les points clés d'un **article de Katherine Zimmerman², chercheuse sur les organisations islamiques à l'American Enterprise Institute, qui traite des groupes terroristes salafi-jihadistes opérant dans la région du Sahel**. Son article jette la lumière sur la complexité et la fragmentation des groupes jihadistes affiliés à Al-Qaïda et à l'Etat islamique opérant dans la région subsaharienne.

Formation d'un réseau intégré de groupes terroristes salafi-jihadistes au Sahel

►Au cours de la dernière décennie, **un réseau intégré unique de groupes terroristes salafi-jihadistes a émergé au Sahel, qui comprend le Burkina Faso, le Tchad, le Mali, la Mauritanie et le Niger**. Ce réseau se développe au vu de la détérioration continue des conditions de vie dans ces pays. **Des frontières poreuses, la situation interne fragile, des gouvernements faibles et à court de ressources, et une insécurité croissante due à la fois à des militaires mal équipés et à des conflits intracommunautaires sur l'accès à l'eau et à la terre pour la culture, sont tous exploités par des groupes terroristes affiliés à Al-**

² Katherine Zimmerman, Salafi-Jihadi Ecosystem in the Sahel. American Enterprise Institute, April 2020. PDF File:

<https://www.aei.org/wp-content/uploads/2020/04/Salafi-Jihadi-Ecosystem-in-the-Sahel.pdf>

Katherine Zimmerman est chercheuse à l'American Enterprise Institute (AEI). Ses recherches se concentrent sur les groupes terroristes islamiques, en mettant l'accent sur le réseau mondial d'Al-Qaïda. Ses recherches ont été présentées dans d'éminents médias américains. Mme Zimmerman a témoigné devant le Congrès au sujet des menaces contre les intérêts de sécurité nationale des États-Unis émanant d'Al-Qaïda et de son réseau. Elle a également informé les membres du Congrès, leur personnel et le personnel militaire, diplomatique et du renseignement américain.

Qaïda ou à l'Etat islamique afin d'établir leur idéologie islamique dans ces pays par le biais d'activités terroristes. Ces groupes terroristes se multiplient et coopèrent les uns avec les autres, en particulier dans les zones périphériques où le contrôle du gouvernement est faible, sur la base d'objectifs communs, d'une histoire commune et de l'exploitation des tensions ethno-locales.

Croissance et propagation des groupes terroristes islamiques au Sahel

► **Le réseau salafi-jihadiste au Sahel a commencé en dehors de la région et remonte à la guerre civile algérienne.** L'une des deux principales factions islamistes combattant le gouvernement algérien était le **Groupe islamique armé (GIA³)**. Le GIA a été créé en 1992 sous la direction d'Algériens qui avaient combattu les Soviétiques en Afghanistan avec Al-Qaïda et sont retournés dans leur pays à la fin de la guerre. Un autre groupe se faisant appeler le Groupe salafiste d'appel et de combat (GSPC) s'est séparé du GIA en 1998, en raison de la brutalité qui caractérise son activité. Il a été reconnu en Septembre 2006 par Oussama Ben Laden comme affilié à Al-Qaïda. En Janvier 2007, son nom a été changé en **Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI)**. Cette branche a pris racine dans la société sahéenne immédiatement après sa création, notamment dans le **Nord du Mali**, en apportant une assistance aux communautés locales de la tribu touareg et en se mariant avec leurs familles.

► **Le premier éclatement majeur d'AQMI s'est produit en Octobre 2011:** un groupe d'agents jihadistes s'est détaché pour établir le **Mouvement pour l'unité et le jihad en Afrique de l'Ouest (MUJAO)**. Ces agents étaient majoritairement maliens et mauritaniens et critiquaient les dirigeants d'AQMI, dominés par l'Algérie. Adnan Abu Walid al-Sahrawi était l'une des personnalités de haut rang. Ils ont établi leur emprise principalement dans la zone du GAO, le **centre de contrebande du Nord du Mali**, pendant la révolte tribale touareg.

► **En 2012, un autre groupe du nom d'Ansar al-Din, créé par Iyad ag Ghali, s'est séparé d'AQMI.** Ansar al-Din, avec le MUJAO et AQMI, a pris le contrôle du **Nord du Mali** (y compris la capitale, Tombouctou), en fournissant des services publics et la sécurité aux résidents locaux.

► La deuxième grande scission d'AQMI s'est produite à la fin de 2012, lorsque Mokhtar Belmokhtar, un haut commandant algérien d'AQMI, s'est disputé avec son chef, Abdel Malek Droukdel. En conséquence, il a été suspendu de ses fonctions en Octobre 2012. Belmokhtar a

³ Les initiales des groupes mentionnés reflètent leurs noms en français. Cependant, dans cet article, leurs noms complets sont donnés dans leur traduction en anglais.

épousé une fille d'une des tribus touareg de Tombouctou, et ses hommes ont commencé à commettre des actes terroristes locaux au Niger.

►En Août 2013, les deux groupes qui s'étaient séparés d'AQMI ont fusionné pour former **Al-Murabitoun**, qui s'est concentré sur la **perpétration d'actes terroristes contre des cibles françaises et américaines au Sahel**. Une intervention militaire française qui a débuté en Janvier 2013 (Opération Barkhan) avait (temporairement) affaibli l'activité des groupes terroristes, dont Ansar al-Din et AQMI.

►En Janvier 2015, un autre groupe terroriste islamique appelé **Front de libération de Macina** a été créé dans le **Nord du Mali**. Comme Ansar al-Din, il a utilisé des tactiques violentes pour affaiblir les autorités locales. Son chef, Amadou Diallo Koufa, un prédicateur charismatique ethniquement peul (une tribu de berger combattant un groupe local d'agriculteurs) de la région, a étendu le soulèvement salafi-jihadiste au **Centre du Mali**.

►Un petit groupe dirigé par Adnan Abu Walid Al-Sahrawi s'est séparé d'Al-Murabitoun. **Adnan al-Sahrawi a prêté allégeance à l'Etat islamique avec ses hommes en Mai 2015, formant le noyau de l'État islamique dans le Grand Sahara (ISGS)**. Depuis Septembre 2016, cette branche mène des **activités terroristes dans la région des trois frontières du Burkina Faso, du Mali et du Niger**. La branche de l'Etat islamique est basée sur la coopération avec divers éléments régionaux, tirant parti des tensions ethniques locales à ses propres fins.

►Un nouveau groupe se faisant appeler Ansar al-Islam a lancé une insurrection de bas niveau parmi les Peuls privés de leurs droits dans le **Nord du Burkina Faso** en Décembre 2016, fondée par un prédicateur burkinabé radical, Malam Ibrahim Dicko. Il a combattu au Mali en 2013, est décédé en 2017 et a été remplacé par son frère, Jafar. Son groupe reste indépendant des affiliations à Al-Qaïda et à l'État islamique, mais en plus du soutien des groupes liés à Al-Qaïda, ses membres ont reçu le soutien de l'ISGS.

►Début 2017, les partisans d'Al-Qaïda au Sahel se sont unis pour former le **Jama'at Nusrat al Islam wal-Muslimeen (JNIM)** (littéralement, "le groupe de soutien à l'islam et aux musulmans"). Le groupe compte **environ 700 à 800 combattants** et représente la **majeure partie du réseau salafi-jihadiste opérant au Mali**. En Mars 2017, cela a été annoncé publiquement par les dirigeants d'Ansar al-Din, d'AQMI, du Front de libération de Macina et d'Al-Murabitoun, et un haut responsable d'AQMI. **Ces groupes ont travaillé ensemble pour mener une série d'attaques contre des hôtels au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire et au Mali en 2015-2016.**

Expansion présumée de l'activité des groupes salafistes-jihadistes vers d'autres régions

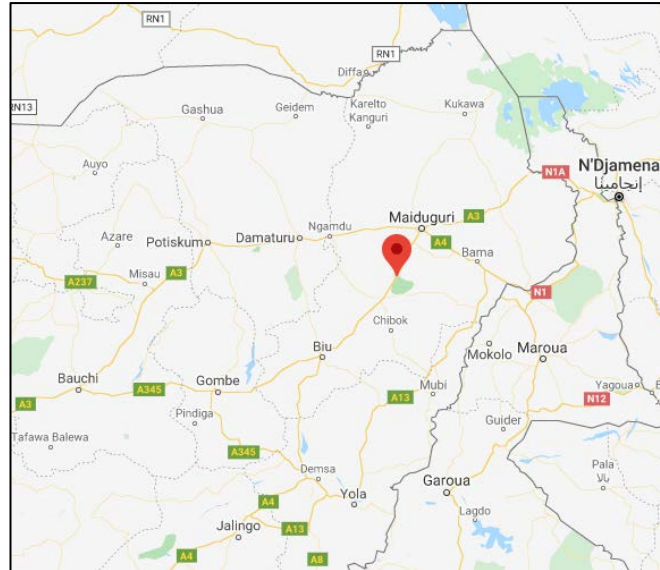
► JNIM, ISGS et Ansar al-Islam travaillent désormais ensemble au sein d'une alliance intégrée et flexible. **Ils mènent des actes terroristes au Sahel, afin d'instaurer une gouvernance fondée sur la charia**, selon leur interprétation, et de mettre en place une infrastructure gouvernementale locale, tout en attisant les conflits intercommunautaires, d'une part, et en obtenant le soutien de diverses communautés ethniques, d'une part. Les soldats locaux et les soldats français envoyés pour les aider opèrent contre ces groupes terroristes, mais **ne parviennent pas à empêcher ou à réduire la portée de leurs attaques**. Quant à l'avenir, l'ISGS et le JNIM ont **l'ambition de déstabiliser les États riverains du Sahel, notamment le Bénin, le Ghana, la Côte d'Ivoire et le Togo**. Ils ont l'intention d'accomplir cela en utilisant le même modus operandi qu'ils ont utilisé au Sahel.

Nigéria

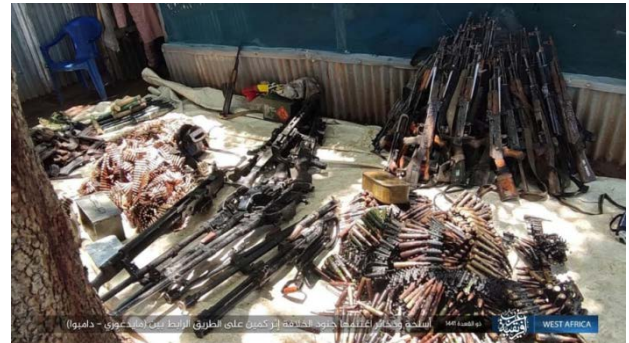
► Le 9 juillet 2020, l'Etat islamique a publié une infographie intitulée "Récolte mensuelle en Afrique de l'Ouest", résumant l'activité de l'organisation dans la province d'Afrique de l'Ouest entre le 6 juin et le 7 juillet 2020. Selon l'infographie, pendant cette période, des agents de l'Etat islamique ont porté **25 attaques au cours desquelles plus de 290 personnes ont été tuées ou blessées**. La plupart des attaques ont été menées au **Nigéria**, principalement contre l'armée nigériane et les forces qui la soutiennent. D'autres attaques ont été menées contre les **armées camerounaise et tchadienne** (Hebdomadaire Al-Naba, tel que publié sur Telegram, 9 juillet 2020).

Attaques au Nigéria revendiquées par l'Etat islamique

► **Le 7 juillet 2020**, des membres de l'Etat islamique ont tendu une embuscade à un convoi de l'armée nigériane à environ 50 km au Sud-Ouest de Maiduguri, la capitale de l'Etat de Borno, dans le Nord-Est du Nigéria. Selon l'Etat islamique, au moins 40 soldats nigériens ont été tués dans l'attaque et d'autres ont été blessés. De plus, des armes, des munitions et cinq véhicules ont été saisis (Telegram, 8 juillet 2020).



Le site de l'embuscade, au Sud-Ouest de Maiduguri
(Google Maps)



Droite : Armes et munitions de l'armée nigérienne saisies dans l'embuscade (Telegram, 8 juillet 2020). Gauche : Corps de soldats nigériens tués dans l'embuscade (Telegram, 8 juillet 2020)



Droite : Un des véhicules de l'armée nigérienne saisi dans l'embuscade (Telegram, 8 juillet 2020).
Gauche : Un véhicule de l'armée nigérienne en flammes (Telegram, 8 juillet 2020)

► **Le 11 juillet 2020**, des membres de l'Etat islamique ont tendu une embuscade à des soldats nigériens à environ 40 km au Nord de Maiduguri. Plusieurs soldats ont été tués ou blessés (Telegram, 12 juillet 2020).

► **Le 10 juillet 2020**, des membres de l'Etat islamique ont attaqué un complexe de l'armée nigériane dans l'État de Borno, au Nord-Est du Nigéria. Plusieurs soldats ont été tués et d'autres blessés (Telegram, 11 juillet 2020).

► **Le 10 juillet 2020**, des membres de l'Etat islamique ont repoussé une attaque de l'armée nigériane à environ 20 km au Sud-Ouest de de la frontière entre le Nigéria et le Tchad, dans l'État de Borno. Plusieurs soldats ont été tués ou blessés (Telegram, 11 juillet 2020).

► **Le 8 juillet 2020**, des membres de l'Etat islamique ont attaqué un complexe de l'armée nigériane dans l'État de Borno. Quelques soldats ont été tués et d'autres blessés (Telegram, 8 juillet 2020).

► **Le 7 juillet 2020**, des membres de l'Etat islamique ont attaqué un complexe de l'armée nigériane à environ 80 km au Nord-Ouest de Maiduguri, la capitale de l'État de Borno. Plusieurs soldats ont été tués et d'autres blessés (Telegram, 8 juillet 2020).

Tchad

► **Le 10 juillet 2020**, des membres de la province d'Afrique de l'Ouest de l'Etat islamique ont tendu une embuscade à des soldats tchadiens dans la région du lac Tchad dans le Sud-Ouest du pays. Au total, 11 soldats ont été tués et d'autres blessés. En outre, des armes et des munitions ont été saisies et deux véhicules ont été incendiés (Telegram, 11 juillet 2020).

► **Le 8 juillet 2020**, un engin piégé a été activé contre un véhicule de l'armée tchadienne dans la région du lac Tchad dans le Sud-Ouest du pays. Huit soldats ont été tués (Telegram, 10 juillet 2020).

Asie

Pakistan

► **Le 11 juillet 2020**, deux véhicules de police pakistanais ont été pris pour cible par des tirs de mitrailleuses dans le district du Baloutchistan. Deux policiers ont été blessés (Telegram, 11 juillet 2020).

Philippines

► **Le 7 juillet 2020**, des membres de la province d'Asie de l'Est de l'Etat islamique ont échangé des tirs avec l'armée philippine dans la partie nord de l'île de Jolo, dans le Sud des Philippines. Quatre soldats ont été tués et deux autres blessés (Telegram, 8 juillet 2020).

► Cette semaine, il a été rapporté que **Hatib Hajan Sawadjaan, le chef d'Abu Sayyaf**, la principale organisation de la province d'Asie de l'Est de l'Etat islamique, était décédé des suites de blessures subies lors d'affrontements avec l'armée philippine (Compte Twitter de la

chercheuse Rita Katz, 10 juillet 2020). Si le rapport est correct, c'est un **coup dur pour la province d'Asie de l'Est de l'Etat islamique**.



Le chef d'Abu Sayyaf Hatib Hajan Sawadjaan
(borneotoday.net, 23 novembre 2016)

Yémen

► **Le 8 juillet 2020**, des membres de l'Etat islamique ont activé des engins piégés contre des positions des rebelles houthis dans la région de Qifah, dans le Nord-Ouest de la province d'Al-Bayda (environ 100 km au Sud-Est de Sanaa). Plusieurs rebelles houthis ont été blessés (Telegram, 8 juillet 2020).

► **Le 7 juillet 2020**, des membres de l'Etat islamique ont fait une descente dans trois positions des rebelles houthis dans la région de Qifah. Un engin piégé a été activé contre les forces rebelles houthistes. Sept combattants houthis ont été tués et six autres blessés. En outre, des armes et des munitions ont été saisies (Telegram, 8 juillet 2020).

Activités préventives

Italie

► Selon un rapport de la semaine dernière, **la police italienne a saisi 14 tonnes d'amphétamines dans le port de Salerne**, à environ 50 km au Sud de Naples, dans le Sud de l'Italie. Les autorités italiennes ont estimé que les **drogues avaient été expédiées de Syrie par l'Etat islamique** (AP, 1^{er} juillet 2020⁴). Depuis la publication du rapport, de nombreux experts ont remis en question la version des autorités italiennes. Les experts estiment que les pilules ont été fabriquées en Syrie et **exportées par le régime syrien et le Hezbollah**. Selon eux, **l'Etat islamique en Syrie** et en Irak est dispersé dans un nombre limité d'endroits et **n'a**

⁴ Voir "Pleins feux sur le jihad mondial" du 2-8 juillet 2020.

pas la capacité de fabriquer et d'exporter une telle quantité de pilules. D'autre part, le régime syrien et le Hezbollah sont connus pour exporter des amphétamines. Le fait que la cargaison ait quitté le port de Lattaquié, qui est contrôlé par le régime syrien, renforce également cette affirmation (Fox News, 9 juillet 2020).

►En réponse, **L'Etat islamique a publié un article niant tout lien avec la contrebande d'amphétamines.** Selon l'Etat islamique, les autorités italiennes tentaient de **couvrir le régime syrien, afin de dissimuler les liens politiques et économiques de l'Italie avec le régime syrien.** Selon l'État islamique, l'attribution de la cargaison à l'Etat islamique pourrait être due à la **pression exercée par la mafia italienne sur le gouvernement italien pour blanchir les liens en matière de drogue entre lui et le régime syrien.** Selon l'article, le régime syrien et les milices qui collaborent avec lui (implicitement le Hezbollah, qui est impliqué dans le trafic de drogue au niveau international) exportent les drogues qu'ils fabriquent via les ports maritimes et les aéroports sous leur contrôle. Selon l'Etat islamique, les gouvernements européens ont peur d'exposer leurs liens avec le régime d'Assad, ce qui les motive à publier de tels faux rapports (Al-Naba », tel que publié sur Telegram, 9 juillet 2020).



Droite : Amphétamines saisies (Canal Al-Aan, 2 juillet 2020). Gauche : Article de l'Etat islamique niant tout lien avec l'incident (Al-Naba', tel que publié sur Telegram, 9 juillet 2020)